

## Masques: le numéro d'illusionniste du premier ministre

PAR YANN PHILIPPIN ET ANTTON ROUGET  
ARTICLE PUBLIÉ LE MARDI 21 AVRIL 2020



Édouard Philippe et Olivier Véran lors de leur conférence de presse, dimanche 19 avril 2020. © Thibault Camus / AFP

Après avoir nié la réalité de la pénurie de masques, le gouvernement a changé de stratégie : noyer les Français sous un déluge de chiffres d'importations depuis la Chine aussi mirifiques qu'incohérents, comme lors de sa dernière conférence de presse. Et refuser de répondre aux questions sur le sujet.

L'exécutif a beau répéter en boucle faire preuve de « transparence », sa gestion de la crise du Covid-19 est au contraire enveloppée d'un brouillard épais. Sur la question cruciale des masques, le gouvernement multiplie les imprécisions pour cacher ses mensonges et le fiasco de l'État en matière d'approvisionnement (*lire nos enquêtes ici et là*).

Après être allé jusqu'à nier l'existence même de la pénurie, le pouvoir a changé de stratégie : il s'agit désormais de noyer les Français sous un déluge de chiffres aussi mirifiques qu'incohérents, et refuser systématiquement de répondre aux questions précises de Mediapart sur le sujet.

La dernière manifestation de cette stratégie de l'embrouille a été donnée dimanche soir par le premier ministre Édouard Philippe, lors de sa **conférence de presse fleuve** (plus de deux heures) aux côtés de son ministre de la santé, Olivier Véran.

Édouard Philippe a annoncé une bonne nouvelle aux soignants, qui manquent cruellement de masques et sont contaminés par milliers : depuis que l'État dit en

avoir commandé « 2 milliards » et a mis en place fin mars un « pont aérien » pour les rapatrier de Chine, les précieux matériels arriveraient à toute vitesse.

« Vous voyez sur le document qui vous est présenté que cette semaine, pour la première fois depuis longtemps, nous avons réussi à importer beaucoup plus de masques que ce que nous consommons en ce moment, a claironné le premier ministre. Ces bons chiffres nous permettent d'envisager un élargissement de la politique de distribution des masques [aux soignants, et même aux malades – ndlr] dans les prochaines semaines. »



Présentation des livraisons de masques par Édouard Philippe lors de sa conférence de presse avec Olivier Véran, dimanche 19 avril au soir. © BFMTV

Ce document présenté par Édouard Philippe (*ci-dessus*), et intitulé « Garantir des masques pour les soignants », est en apparence spectaculaire. Depuis l'atterrissage du premier avion du « pont aérien » le 30 mars, la France a importé 178 millions de masques, avec une progression impressionnante : 34 millions la première semaine, puis 63 et 81 millions les semaines suivantes.

### LES APPROVISIONNEMENTS SANITAIRES

- ✓ MASQUES SOIGNANTS
- ✓ RESPIRATEURS
- ⚠ BLOUSES / GANTS
- ⚠ MÉDICAMENTS DE RÉANIMATION

Infographie présentée par Édouard Philippe lors de sa conférence de presse dimanche 19 avril. © D.R.

Dans un autre graphique présenté lors de la conférence de presse, la question des masques pour les soignants est cochée en vert (*voir ci-contre*). Le gouvernement estime donc avoir résolu le problème.

Mais les chiffres annoncés par le premier ministre sont en contradiction avec ceux présentés une semaine plus tôt par le directeur général de la santé (DGS), le professeur Jérôme Salomon.

Ces chiffres ne correspondent pas non plus aux livraisons recensées par Mediapart, notamment grâce aux données du site **Flightradar24**. Nos recherches suggèrent que le premier ministre n'a pas recensé les commandes de masques pour l'État (à destination du personnel soignant), mais l'ensemble des importations en incluant les volumes livrés aux entreprises et aux collectivités locales.

Contactés par Mediapart, Matignon et le ministère de la santé n'ont pas répondu.

L'écrasante majorité des masques commandés par l'État sont acheminés dans des Antonov-124 affrétés par le logisticien Geodis (filiale privée de la SNCF), qui atterrissent à l'aéroport de Paris-Vatry, dans la Marne. Chaque appareil peut transporter environ 10 millions de masques.

Entre le 30 mars et le 9 avril, quatre Antonov ont atterri à Vatry. Selon le responsable du fret de l'aéroport, les commandes publiques représentaient « 70 ou 80 % » des 49 millions de masques livrés sur cette période. Soit 34 à 39 millions pour l'État, et 9 à 10 millions par Antonov.

Le 11 avril, Jérôme Salomon précisait, lors de son point presse quotidien, que l'État avait importé 35 millions de masques depuis le 30 mars. Ce qui correspond aux chiffres de l'aéroport de Vatry (quatre atterrissages, soit 9 millions en moyenne par Antonov).

Mais dans le graphique présenté par Édouard Philippe, 34 millions de masques ont été importés du 30 mars au 5 avril. Alors que seulement deux Antonov se sont posés à Vatry au cours de cette période, soit environ 20 millions de masques pour l'État.

Même incohérence lors des deux semaines suivantes. Le premier ministre annonce 63 millions de masques importés entre le 6 et le 13 avril, puis 81 millions du 14 au 19 avril. Alors que quatre puis trois Antonov se

sont posés lors de ces deux périodes, ce qui correspond respectivement à environ 40 millions puis 30 millions de masques.



Réception de la première livraison de la méga-commande d'État de masques, lundi 30 mars 2020, à l'aéroport de Vatry, dans la Marne. © François Nascimbene/AFP/Antonov

Au total, sur trois semaines, Édouard Philippe annonce 178 millions de masques importés, alors que les Antonov du « pont aérien » n'en ont livré qu'environ 90 millions à l'État.

On ignore si l'exécutif a affrété d'autres avions. Air France nous a indiqué participer au « pont aérien », sans aucun détail supplémentaire, tandis que **Challenges** a écrit que CMA CGM a livré des masques à l'État. Ces deux entreprises ont refusé d'indiquer à Mediapart si elles ont acheminé des masques commandés par le gouvernement. Lequel reste muet sur le sujet.

Édouard Philippe a-t-il gonflé artificiellement les chiffres ? Mediapart a demandé dimanche à Matignon, lors de la conférence de presse à laquelle n'assistait qu'une seule journaliste, officiellement pour des raisons sanitaires, s'ils incluaient les livraisons aux entreprises et aux collectivités locales. Le service de presse du premier ministre a refusé de nous répondre, et nous a demandé de « prendre attache » avec le ministère de la santé.

Nous avons donc contacté lundi à 9 h 13 le cabinet d'Olivier Véran, à qui nous avons laissé jusqu'à 18 heures pour nous répondre. Relancée, la conseillère presse du ministre nous a indiqué à 17 h 21 qu'elle tenterait de nous « apporter cette réponse dans les délais ». Le ministère est finalement resté muet.

L'exécutif refuse donc de dire à quoi correspond le volume des importations de masques, pourtant officiellement annoncé par le premier ministre en

direct à la télévision. Et si Édouard Philippe a enjolivé les chiffres pour laisser croire que tous les masques importés correspondaient aux commandes de l'État.

Le gouvernement connaît pourtant les chiffres. Selon **un article** publié samedi par BFMTV, la veille de la conférence de presse d'Édouard Philippe, « *le ministre de l'intérieur suit quotidiennement ces livraisons [de masques] et leur évolution en cellule interministérielle de crise* ».

BFMTV indique avoir consulté un document, dont la nature n'est pas précisée, contenant un chiffre impressionnant : « *439 millions de masques ont été importés, et donc livrés, en France depuis le début de la crise du coronavirus.* »

La période exacte au cours de laquelle ces masques ont été livrés n'est pas précisée. Et selon notre enquête, ce chiffre semble de nouveau correspondre à l'ensemble des importations, pas seulement celles de l'État.

Nous avons donc interrogé lundi à 9 h 10 le ministère de l'intérieur au sujet de ces 439 millions de masques importés, en laissant jusqu'à 18 heures pour répondre. « *Nous vous invitons à vous rapprocher du service de presse de M. le Premier ministre* », nous a-t-on répondu à 17 h 56 place Beauvau.

Avant les livraisons, cette stratégie mêlant embrouille et opacité était déjà à l'œuvre au niveau des commandes de masques. Elles seraient passées, entre le 21 mars et le 8 avril, de 250 millions à « *pas loin des deux milliards* », selon Olivier Véran.

Mais là encore, impossible de savoir si ce chiffre correspond seulement aux commandes passées à la Chine, ou s'il inclut aussi la production nationale.

Interrogé par Mediapart lors d'une de nos précédentes enquêtes, le cabinet d'Olivier Véran a réussi à se contredire dans la même phrase, en indiquant que la commande d'un milliard de masques annoncée le 28 mars correspondait uniquement aux achats en Chine... et qu'il incluait la production française.

Alors même qu'il s'agit d'un sujet d'intérêt public majeur, à la fois pour les soignants et la population, les chiffres sur les commandes et les livraisons de masques chinois au gouvernement constituent un secret d'État. À l'opposé de la « *transparence* » tant vantée par l'exécutif.

### Boîte noire

Cet article a été mis à jour le 21 avril à 11h45, suite à la publication de nouvelles données par Flightradar24 sur le dernier vol de l'**Antonov RA-82047**. Le 20 avril, les données de vol étaient incomplètes et suggéraient que l'appareil devait atterrir à Vatry le 19, mais sans confirmation. Etant donné cette incertitude, nous avons donc indiqué qu'il y avait eu « *sept ou huit vols* » entre le 6 et le 19 avril. Depuis, FlightRadar24 a indiqué que le vol été décalé, et que l'Antonov RA-82047 va atterrir à Vatry le 21 avril.

Il y a donc eu sept atterrissages d'Antonov 124 de la compagnie Volga Dnepr à Vatry entre le 6 et le 19 avril (période retenue par Edouard Philippe lors de sa conférence de presse), ce qui correspond à environ 70 millions de masques - et non 80 millions comme nous l'avions écrit au départ.

**Directeur de la publication** : Edwy Plenel

**Direction éditoriale** : Carine Fouteau et Stéphane Alliès

**Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart (SAS).**

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 24 octobre 2007.

Capital social : 24 864,88€.

Immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS. Numéro de Commission paritaire des publications et agences de presse : 1214Y90071 et 1219Y90071.

Conseil d'administration : François Bonnet, Michel Broué, Laurent Mauduit, Edwy Plenel (Président), Sébastien Sassolas, Marie-Hélène Smiéjan, François Vitrani. Actionnaires directs et indirects : Godefroy Beauvallet, François Bonnet, Laurent Mauduit, Edwy Plenel, Marie-Hélène Smiéjan ; Laurent Chemla, F. Vitrani ; Société Ecofinance, Société Doxa, Société des Amis de Mediapart, Société des salariés de Mediapart.

Rédaction et administration : 8 passage Brulon 75012 Paris

**Courriel** : contact@mediapart.fr

**Téléphone** : + 33 (0) 1 44 68 99 08

**Télécopie** : + 33 (0) 1 44 68 01 90

**Propriétaire, éditeur, imprimeur** : la Société Editrice de Mediapart, Société par actions simplifiée au capital de 24 864,88€, immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS, dont le siège social est situé au 8 passage Brulon, 75012 Paris.

Abonnement : pour toute information, question ou conseil, le service abonné de Mediapart peut être contacté par courriel à l'adresse : serviceabonnement@mediapart.fr. ou par courrier à l'adresse : Service abonnés Mediapart, 4, rue Saint Hilaire 86000 Poitiers. Vous pouvez également adresser vos courriers à Société Editrice de Mediapart, 8 passage Brulon, 75012 Paris.